

Se laisser toucher

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » Voilà ce que saint Paul a découvert de Dieu, un Dieu qui est pour nous. Il me semble que cette expression de « Dieu pour nous » est en profonde consonance avec le mot-clé de notre dimanche, tel que le CCFD-Terre Solidaire nous le propose pour ce carême, à savoir se laisser toucher. Alors, avec ces lunettes, relisons la parole de Dieu proposée aujourd'hui.

D'abord cette histoire rocambolesque et dramatique à la fois du sacrifice d'Isaac. Je crois que Dieu s'est laissé toucher par ce vieillard qui accepte de perdre ce fils tant attendu, simplement par fidélité à une tradition qu'il croyait d'institution divine, et qui consistait à offrir en sacrifice le premier-né des enfants. Dieu a certainement été très remué par cette fidélité, au point de promettre à Abraham une descendance très nombreuse. A son tour Abraham également a été touché de découvrir un Dieu, non pas cruel, mais si humain, si respectueux de lui et de la vie. Grâce à Abraham, c'est toute l'humanité qui se reconnaîtra désormais dans une relation nouvelle avec Dieu.

Quant au récit de la Transfiguration, comment ne pas y voir aussi que Jésus a été touché par le désarroi de ses disciples ? En effet ils venaient d'apprendre que leur aventure avec lui allait sombrer de façon pitoyable, et notamment que lui-même, Jésus, allait subir le sort de tous ceux qui remettent en question le pouvoir des chefs, religieux, politiques. C'est pour eux une véritable douche froide ; ils ne savent plus que faire, ni où se tourner. Cela, Jésus le perçoit, et c'est pourquoi il va proposer à trois de ses plus fidèles disciples, cette expérience sur la montagne, leur montrant par là qu'il est très sensible à leurs questions, à leur peine, à leur désarroi. La Transfiguration de Jésus sera perçue par eux comme le signe de la proximité de Jésus à leur épreuve, et cela provoquera en eux un tel bouleversement qu'ils mettront à nouveau leur confiance en lui. C'est bien plus tard qu'ils comprendront que cette expérience préfigure la résurrection de Jésus, mais dès à présent ils sont relancés dans leur aventure avec lui. Jésus et ses disciples sont donc tour à tour touchés par ce que vit l'autre, et cela apporte une illumination dans leur existence plongée dans les ténèbres du doute et du désespoir.

De quoi nous donner goût à être attentifs à ce que vivent nos frères. Nous laisser toucher par eux, par leurs peines, leurs joies, leurs espérances, peut donner lieu à de véritables transfigurations pour eux et pour nous. En sont la preuve les témoignages de ceux qui ont accepté par exemple de recevoir chez eux des réfugiés et de partager leur histoire douloureuse, ou bien les témoignages de paroissiens qui se sont unis à la peine des familles dans le deuil. Pour tous ceux-là, et chacun de nous peut en faire l'expérience, la rencontre et le partage de vie, sont vécus comme un bonheur inégalé. Le partage, la prière, le jeûne qui sont les piliers essentiels de tout carême, peuvent vraiment conduire notre cœur à cette compassion, en nous libérant de nos propres désirs, et de nos besoins jamais satisfaits.

Et si nous nous laissions toucher aujourd'hui par l'écoute de nos proches, notre conjoint, nos enfants, nos parents âgés, nos voisins, au-delà des a priori que nous pouvons avoir à leur rencontre ! Peut-être nous serait-il donné alors de vivre une véritable transfiguration, dans la confiance que suivre Jésus mène vers la vie.

André Jobard